

700, boul. Laure, bur. 231, Sept-Îles, Nitassinan (Qué) G4R 1Y1
Téléphone : (418) 968-4890 - (sans frais) : 1-800-910-4890
Télécopieur : (418) 968-2370 - (sans frais) : 1-800-910-2370
Courriel : innuqc@globetrotter.net - Site Web : www.innu.ca

**ASSEMBLÉE
MAMU
PAKATATAU
MAMIT**



MÉMOIRE DES PREMIÈRES NATIONS DE MAMIT INNUAT

CONSEIL DES INNUS DE EKUANITSHIT
CONSEIL DES INNUS DE PAKUA SHIPU
CONSEIL DES INNUS DE UNAMEN SHIPU

COMMISSION D'ÉTUDE SCIENTIFIQUE, PUBLIQUE ET INDÉPENDANTE
CHARGÉE D'EXAMINER LA GESTION DES FORÊTS DU DOMAINE DE L'ÉTAT

JUIN 2004

TABLE DES MATIÈRES

Préambule.....	1
Mandat de la Commission d'étude scientifique.....	2
Nitassinan et les Premières Nations de Mamit Innuat.....	4
Les Premières Nations :Témoins du mal-développement.....	5
Stratégie mondiale de la conservation : Rappel.....	8
Conclusion.....	10

Mémoire des Premières Nations de Mamit Innuat

Déposé à la

**Commission d'étude scientifique, technique, publique et indépendante,
chargée d'examiner la gestion des forêts du domaine de l'état.**

Préambule

Les événements qui ont défrayé les manchettes ces dernières années dans le domaine de l'état de la forêt au Québec et dans le domaine du mode d'exploitation forestière (accueil réservé au film L'Erreur boréale, et la controverse nationale qui a suivi ; dépôt du rapport de la Vérificatrice- générale sur la gestion des forêts, Loi sur la protection du patrimoine naturel, mise sur pied de la présente commission...) démontrent que les Premières Nations de Mamit Innuat ont toujours eu raison, depuis plus de vingt ans, en dénonçant le pillage continu de la forêt au Québec.

Il appert qu'aujourd'hui qu'une large majorité de citoyens québécois se rendent compte de la situation en manifestant leur préoccupation vis- à- vis la situation actuelle et le sort que l'on réserve à une des principales richesses naturelles, qui est aussi un habitat et un lieu de ressourcement pour l'être humain : La Forêt.

Par le biais de ce mémoire, les Premières Nations de Mamit Innuat manifestent-elles aussi leurs nombreuses préoccupations et leur indignation quant au mode actuelle de gestion et d'exploitation des forêts au Québec, d'autant plus que certaines d'entre elles se situent sur le territoire ancestral des Innu : Nitassinan.

1) Du mandat de la Commission d'étude scientifique, technique, publique et indépendante, chargée d'examiner la gestion des forêts du domaine de l'état.

Les Premières Nations de Mamit Innuat se posent de sérieuses questions quant au mandat de la Commission.

Effectivement cette Commission, sous la gouverne de son Ministre n'a que le mandat de rassurer les populations et bonifier l'actuel régime forestier tout en écartant toutes possibilités de remettre en question ce même régime.

De plus, le report par le Ministre délégué aux forêts, du calcul de la possibilité forestière (CPF), et donc du bilan global de la gestion de la forêt publique, et ce, en raison d'erreurs importantes qui se sont glissées dans les calculs, selon les propos du Ministre, fait en sorte que la Commission n'aura pas en main un portrait à jour de la forêt québécoise.

Le journal Le Devoir du 30 mars 2004 : La Commission Coulombe (l'opération de relations publiques) n'aura pas en main avant la fin de ses travaux, prévue en décembre, un portrait à jour de l'état de la forêt québécoise.

Ce report prouve hors de tout doute que la Commission Coulombe n'a qu'un mandat mitigé pour donner une bonne image, publiquement, au gouvernement du Québec et à l'industrie forestière en matière d'exploitation de la forêt.

Les Premières Nations de Mamit Innuat constatent que cette soi-disant Commission relève plutôt d'une vaste improvisation pour tenter de contourner les graves problèmes reliés à l'exploitation sans vergogne de nos forêts.

En outre, le ministre a décidé, subitement, de modifier, en cours de route, le mandat de la Commission Coulombe « *pour qu'elle se prononce dans son rapport sur la valeur et la fiabilité des récentes modifications apportées au CPF* » (Le Devoir, 30 mars 2004.

Le sous- ministre associé, quant à lui, exprimait l'avis que la dite Commission n'avait pas besoin de voir les résultats du bilan forestier CPF pour déterminer la valeur du processus scientifique utilisé dans le cadre de la Commission.

Et on voudrait faire croire aux Premières Nations de Mamit Innuat qu'il s'agit d'une Commission indépendante !

2. Nitassinan et les Premières Nations de Mamit Innuat

Les familles Innu de Mamit Innuat sont longtemps demeurées les principaux utilisateurs de Nitassinan. La toponymie révèle d'ailleurs leur profonde connaissance du milieu et leur sentiment d'appartenance à Nitassinan qui a toujours assuré leur subsistance. Leur attachement à Nitassinan et à ses ressources est fondé sur cette réalité, tant sur le plan économique, que social et culturel. Nitassinan est considéré comme une mère nourricière disponible à tous ceux qui acceptent de la considérer avec respect et ménagement. Il ne faut surtout pas, n'ont plus, a que nombres de sépultures d'ancêtres des Innus de Mamit Innuat appartiennent à Nitassinan et que bien qu'elles ne soient pas tous répertoriés, comme la tradition occidentale le veut, sous forme de cimetières, il n'en demeure néanmoins quel ne doit pas être profané.

Traditionnellement, les familles Innu de Mamit Innuat, assument leur mode de gestions des terres et des ressources. Cette gestion traduit une responsabilité familiale, transmise de génération en génération, sur les activités qui s'y déroulent. Intimement lié à la pratique des activités traditionnelles, spirituelles et culturelles, ce système implique également la possibilité d'invitations et d'échanges via le réseau de parenté, permettant ainsi de faire face à différentes situations.

Au cours des dernières décennies, les activités de récolte faunique par les familles Innu de Mamit Innuat se sont diversifiées, mais elles demeurent centrales dans l'évolution du mode de vie et de la culture de ces familles.

3. Les Premières Nations : Témoins du mal-développement

L'histoire du développement dont les Premières Nations ont en quelque sorte été les témoins est véritablement celle du mal développement.

Les activités d'exploitation forestière, les aménagements hydroélectriques, l'exploitation minière, la villégiature, la chasse et la pêche sportive, par le biais de vols d'entraînement à basse altitude exaspérant la population Innu de Mamit Innuat, pour ne nommer que ces principaux secteurs d'activités, ont entraîné et entraînent encore des bouleversements majeurs sur l'environnement et sur l'organisation socio-économique des Premières Nations.

Face à ce constat peu reluisant, notamment dans le domaine forestier, les Premières Nations de Mamit Innuat veulent être impliquées dans les choix qui concernent Nitassinan et les Innu.

3.1. La forêt disparue

L'exploitation forestière a constitué la principale intervention non- autochtone sur les territoires ancestraux des Premières Nations. Son développement a transformé le paysage et modifié de façon irréversible de nombreux écosystèmes sur son passage.

L'industrie forestière a toujours régné en maître sur les forêts des Premières Nations. Elle a agit en propriétaire du domaine public, avec la complicité du gouvernement du Québec, en oubliant que les droits impliquent aussi des obligations. Elle a exploité les forêts comme s'il s'agissait de ressources inépuisables, d'abord au détriment des activités des Premières Nations, mais surtout sans aucune considération pour le milieu naturel qui nourrissait autrefois les ancêtres des Premières Nations.

L'expansion des activités forestières n'a pas connu de contraintes tant qu'il y avait du bois rentable à couper. Cette progression amena les activités de l'industrie loin à l'intérieur des terres ancestrales des Premières Nations, dans des régions auparavant difficilement accessibles pour les non- autochtones. Le vaste réseau de chemins forestiers ainsi créé entraîna et entraîne, encore, l'envahissement du territoire par les chasseurs, les pêcheurs sportifs de même que la villégiature sont autant d'effets contraignants cumulatifs perturbant la vie de tous les jours des Innus de Mamit Innuat.

Conjuguées à cet envahissement territorial, de nouvelles méthodes d'exploitation intensive, coupe à blanc, et une demande accrue pour la matière ligneuse ont imposé des contraintes de plus en plus fortes sur les activités des familles des Premières Nations et cela même sur leur territoire. La destruction de nombreux habitats aquatiques et terrestres, alliées à des pressions de récolte plus intenses sur certaines espèces animales ont réduit d'autant la capacité du milieu naturel de se régénérer. Face à de telles contraintes, plusieurs familles des Premières Nations ont dû abandonner et se résigner sinon à restreindre, leurs propres activités sur leur territoire traditionnel.

Si les familles Innu de Mamit Innuat ont pu exercer une certaine autonomie sur la gestion des ressources de Nitassinan pendant longtemps, l'arrivée de nouveaux utilisateurs est venue bouleverser tout cela. Le système de gestion traditionnelle de Nitassinan s'est retrouvé confronté à des valeurs et des pratiques étrangères, impossibles à contrôler et souvent incompatibles avec celles des familles Innu. À cet égard, les activités de l'industrie forestière ont particulièrement miné les efforts des Premières Nations pour assurer une saine gestion des territoires ancestraux.

Au cours des dernières années l'industrie forestière a atteint un niveau inégalé de récolte de matière ligneuse. La progression des aires de coupe a atteint la limite de la forêt rentable commercialement et aujourd'hui on déborde de ces limites.

Toutes ces activités, coupe de bois, villégiature...incontrôlées les unes par rapport aux autres, ont des conséquences désastreuses pour le milieu naturel, notamment dans les régions nordiques où les écosystèmes sont plus fragiles face aux changements. L'accumulation des impacts sur le milieu fait ainsi de l'exploitation forestière une forme de développement industriel particulièrement nocif et ce en l'absence d'une véritable gestion intégrée des ressources.

4. La Stratégie mondiale de la conservation : Un rappel

Insatisfaits du mal développement passé et présent, les Premières Nations de Mamit Innuat ont une expérience de la conservation du milieu forestier qu'elles croient applicable au contexte actuel. Les enseignements des ancêtres et les façons de faire transmises de génération en génération ont permis de développer une expertise autochtone en matière de gestion du territoire et des ressources. Cette expertise n'est pas un folklore dépassé, car sa pertinence est de plus en plus reconnue face aux problèmes qui confrontent actuellement Nitassinan.

La Stratégie mondiale de la conservation publiée en 1987 par l'union internationale pour la conservation de la nature et de ses ressources confirment la pertinence des pratiques Innu en matière de gestion des ressources :

- Les peuples autochtones constituent une force majeure en faveur de la conservation et de la préservation des ressources naturelles et patrimoniales. Ces tendances sont les bienvenues ; elles indiquent que nous pouvons nous engager dans une nouvelle ère de coopération et de partenariat qui soit pleinement valable tant du point de vue économique, que du point de vue environnemental (Groupe de travail national sur l'environnement et l'économie 1987 : 8)

Les familles Innu de Mamit Innuat ont ainsi développé des méthodes et techniques d'exploitation des ressources permettant de combler les besoins immédiats tout en assurant des niveaux suffisants pour les années à venir. Les valeurs de respect pour le milieu naturel et de partage des ressources disponibles font partie intégrante de ce mode d'utilisation.

En fait, pour les Premières Nations de Mamit Innuat, l'importance de Nitassinan réside dans sa capacité à subvenir aux besoins des générations présentes et futures.

Aujourd'hui plus que jamais, les Premières Nations de Mamit Innuat sont moralement convaincues que la conservation du milieu forestier reste et demeurera une pierre angulaire de leur développement social, économique et culturel présent et futur.

Les Premières Nations de Mamit Innuat ne veulent plus être les témoins passifs du développement. Pour elles, la reconnaissance d'un rôle décisif et décisionnel en matière de gestion des ressources et d'utilisation de Nitassinan constitue un pré-requis à l'élaboration d'une véritable stratégie de protection des forêts. L'expérience des Premières Nations de Mamit Innuat de la vie sur et avec Nitassinan présente un intérêt applicable à des problèmes concrets et finalement à des choix de société fondamentaux dans ce domaine.

Conclusion

Nous tenons à vous souligner que depuis environ vingt ans nous sommes engagés, de bonne foi, dans un processus de négociation relativement à nos droits territoriaux et à nos droits d'autonomie gouvernementale.

En dépit de ce processus, le Gouvernement du Québec n'a cessé d'octroyer des CAAF aux compagnies forestières à l'insu de nos droits ancestraux et sans considération pour ces mêmes droits. De plus, le régime forestier a permis aux compagnies forestières de pratiquer des coupes à blanc sur notre territoire ancestral. Cette pratique a provoqué des dommages irréparables à la faune, à la flore, à la forêt elle-même et à la qualité des familles Innu de Mamit Innuat.

Seuls les profits des compagnies forestières ont été et sont encore considérés.

Pendant toutes ces années les Premières Nations de Mamit Innuat ont dénoncé ces pratiques d'autant plus qu'elles portaient irrémédiablement atteinte à leurs droits ancestraux et à leur relation qu'elles entretiennent avec Nitassinan.

Bien plus qu'une soit disant Commission d'étude scientifique, technique, publique et indépendante, chargée d'examiner la gestion des forêts du domaine de l'État, ce dont nous avons besoin, c'est d'une véritable Commission d'enquête sur la dévastation forestière pour condamner les coupables de cette dévastation.